



Qiu Zhijie, *Art and China after 1989 Theater of the World* (2017)



Judi 10 mai
16 h – 18 h
Séance Zoom

<https://seao.hypotheses.org>

<https://univ-nantes-fr.zoom.us/j/97726523148>

Veillez vous inscrire par courriel (philippe.postel@univ-nantes.fr)

Arts visuels

Luisa Prudentino (Chinois, Arras, INALCO, Sciences-Po Le Havre)

L'héritage du communisme dans le cinéma des pays de la Route de la soie

Dans certains pays de la Route de la Soie, l'adoption de modèles politiques, sociaux et culturels issus de la tradition occidentale et, en particulier, l'introduction du système économique libéral se traduisant par un mouvement de privatisation, ont signifié la fin du communisme. Pourtant, la réalité de cette mutation profonde des sociétés d'Asie centrale diffère sensiblement de cette nouvelle ligne politique proclamée haut et fort à coups de mots d'ordre idéologiques. Or, à cet égard, le cinéma parvient à être, encore une fois, un miroir fidèle des transformations vécues (ou subies) par les populations. C'est ce que nous proposons d'explorer en examinant différents films issus des pays de la Route de la Soie (entre autres *Le premier Maître*, d'Andreï Kontchalovski, 1965 et *Le Singe*, d'Aktan Abdykalykov (2000) pour le Kirghizistan ; ou encore *Les cinq fleurs d'or*, de Wang Jiayi pour la République Populaire de Chine).

Luisa Prudentino est maîtresse de conférences, sinologue, spécialiste du cinéma chinois. Auteur de nombreux articles et essais sur le sujet, en 2003, elle publie Le Regard des ombres, son premier ouvrage entièrement consacré au cinéma chinois contemporain. Aujourd'hui elle se consacre à l'organisation de nombreux festivals et colloques sur le cinéma asiatique et enseigne l'histoire du cinéma chinois, entre autres, à l'INALCO et à l'Institut de Sciences-Po du Havre. Parmi ses dernières contributions : Le dictionnaire du cinéma chinois : Chine, Hong Kong, Taïwan » (2019) et « Chine/États-Unis : regards croisés à travers le cinéma », Questions Internationales, n° 103-104, septembre-décembre 2020.

Marie Laureillard (Chinois, Université Lumière Lyon 2, Institut d'Asie Orientale)

La route de la soie en bande dessinée : regards artistiques et géopolitiques

Il y a plus de 2100 ans, Zhang Qian de la dynastie Han en Chine se rendit par deux fois en Asie centrale, ouvrant la porte à des échanges « amicaux » entre les pays traversés par une route commerciale qui allait bientôt se prolonger jusqu'en Europe. À l'occasion du Forum de coopération internationale « One Belt One Road » qui s'est tenu à Pékin en 2017, les éditions des bandes dessinées (Lianhuanhua chubanshe) ont sélectionné huit opuscules sous le titre Les liens de la route de la soie (*Silu lianyun 丝路连韵*) afin de promouvoir la stratégie nationale du projet « One Belt One Road » porté par Xi Jinping. Nous souhaiterions analyser cet ouvrage tout d'abord d'un point de vue esthétique et sémiotique, mais également d'un point de vue politique et géopolitique. Nous étudierons par quels moyens (paratextes, esthétique avenante d'un dessin vivant et coloré, mode de traitement des thèmes, stratégies narratives) il transmet une vision idéalisée de l'histoire à des fins d'éducation et de propagande.

Marie Laureillard, maîtresse de conférences HDR en études chinoises, consacre ses recherches à l'art et la littérature de la Chine et de Taïwan à l'époque moderne et contemporaine, et particulièrement aux croisements du texte et de l'image. Elle est l'auteur de Feng Zikai, un caricaturiste lyrique. Dialogue du mot et du trait (L'Harmattan, 2017) et de Shanghai années 1930 : expressions artistiques dans trois revues d'avant-garde (Hémisphères, 2021). Également traductrice littéraire (Ye Lingfeng, Confessions inachevées, Serge Safran, 2020), elle coorganise un colloque sur la bande dessinée en Asie de l'Est à Lyon les 14 et 15 octobre prochains.